

« 100^e ANNIVERSAIRE DU BOB » CHAMPIONNATS ET JUBILÉ À ST-MORITZ



L'équipe olympique suisse à Sarajevo en 1984 : Silvio Giobellina, Heinz Stettler, Urs Salzmann, Rico Freiermuth, médaille de bronze.

Nui ne s'étonnera que le jubilé célébrant le 100^e anniversaire du bobsleigh soit fêté dans le cadre des Championnats du monde 1990 organisés du 29 janvier au 11 février à St-Moritz. L'agglomération sportive de la haute Engadine n'est pas seulement le berceau des courses de bobsleigh, mais elle assista également à la remise d'environ un tiers des cinquante-cinq titres mondiaux disputés au cours des dernières années.

DE NOUVEAU A ST-MORITZ

En effet, c'est St-Moritz qui s'est chargée pour la dix-huitième fois d'organiser les 56^{es} Championnats du monde 1990. Non moins de vingt-huit titres mondiaux ont été obtenus dans le couloir de glace reliant St-Moritz à Celerina, soit treize avec le boblet et quinze avec le bob à quatre. Même si les pistes de bobsleigh ont été conçues entièrement à partir de la planche à dessin et si elles ont été artificiellement réfrigérées, la célèbre piste olympique de bob de St-Moritz n'a pas fini de fasciner les esprits. Bien au contraire, les victoires remportées dans le labyrinthe de virages entre le parc Badrutt de St-Moritz et la zone d'arrivée Cresta à Celerina, labyrinthe qui n'est pas sans poser d'énormes défis aux pilotes, est depuis toujours considéré comme le plus difficile sur la scène internationale du bob. En outre, malgré les plaintes répétées au sein des fédérations nationale et internationale, la majorité du public sportif suisse continue de juger favorablement nos bobeurs. Il est évident qu'avec la luge de course, les Suisses avaient pour souci premier de remporter les médailles convoitées surtout au moment des compétitions olympiques et des Championnats du monde. Cela également à une époque où les as helvètes du ski ne nous gâtaient pas beaucoup en la matière.

Lors des Championnats du monde 90 de bobsleigh à St-Moritz, les Suisses ont l'avantage de courir dans leur propre pays (ci-contre), mais les meilleures équipes étrangères sont particulièrement motivées surtout dans le couloir de glace qui descend à Celerina.

SÉRIE DE 84 MÉDAILLES SUISSES AUX CHAMPIONNATS DU MONDE

Dans les statistiques générales de répartition des médailles décernées aux Championnats du monde de bobsleigh, la Suisse qui a obtenu un total de 314 distinctions (156 au boblet et 158 au bob à quatre) entre 1924 et 1989 est nettement en tête du classement. A son palmarès, 84 médailles dont 38 pour le boblet et 46

pour le bob à quatre. Pour ce qui est de l'or plus particulièrement (32 médailles dont 14 au boblet et 18 au bob à quatre) les Suisses occupent une place souveraine. En outre, ils continuent d'exercer un rôle de leader dans les catégories de l'argent avec 25 médailles (12/13) et du bronze avec 27 médailles (12 au boblet et 15 au bob à quatre).

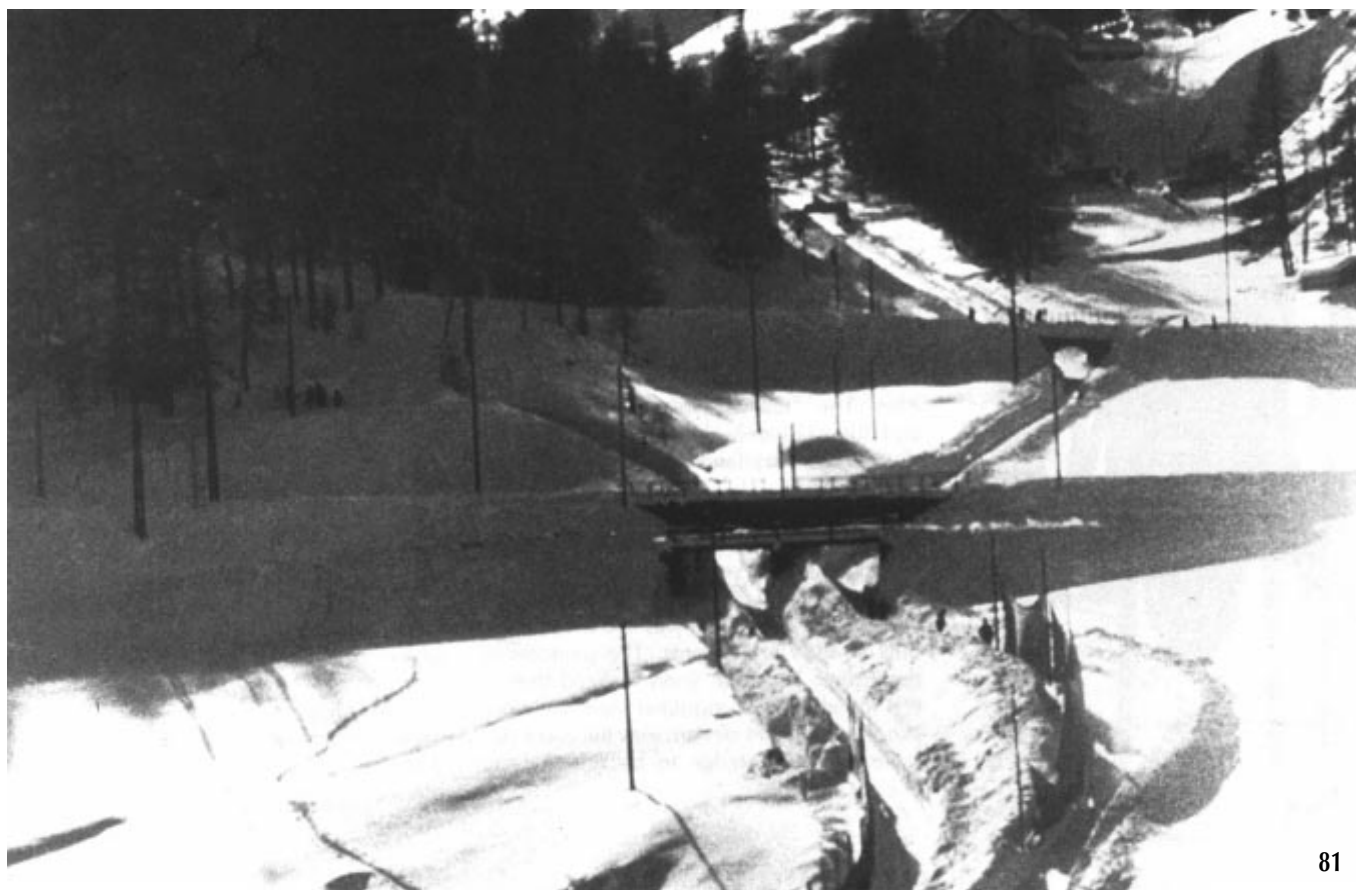
Récemment, la RDA s'est révélée le concurrent le plus redoutable de la Suisse. Après des années de recherches et de tests, cette dernière — bien qu'en 1976 seulement — s'est remarquablement imposée aux Championnats du monde. Malgré l'étonnant réveil de ce pays, les Suisses détiennent le record de médailles pour ces quatre dernières années. Suisse 11 (5 or / 4 argent / 2 bronze), RDA 9 (2/3/4), Union

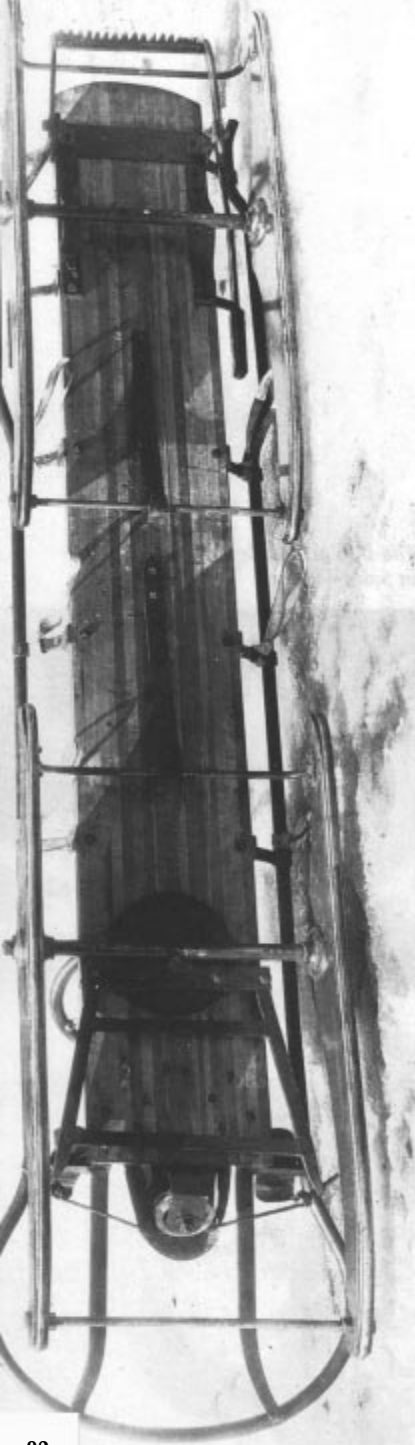
soviétique 3 (1/2) et Autriche 1 (-/1/-). Seuls ces quatre pays ont pu se tailler une place de choix dans le «royaume des médailles». Particulièrement remarquable est le succès des Suisses qui, sans aucune interruption, ont remporté le titre de bob à quatre (y compris aux Jeux Olympiques à Calgary) sur le Königsee de RFA.

LA PLUPART DES INITIATIVES EN MATIÈRE DE BOBSLEIGH SONT VENUES DE ST-MORITZ

Lorsqu'il s'agit de célébrer un centenaire, très souvent on ne connaît pas exactement la date d'anniversaire ou on la laisse carrément dans l'ombre. Mais dans le cas du «100^e anniversaire du bobsleigh», St-Moritz peut sans aucune hésitation être

La piste de bob et de skeleton à Saint-Moritz.





considérée comme le berceau de ce sport. C'est en effet dans cette ville qu'eurent lieu les premières courses de bobsleigh en tant que discipline sportive, courses qui ont été entretenues jusqu'à nos jours sans pratiquement aucune interruption. St-Moritz donna un rayonnement mondial à ce noble sport d'équipe sur glace auquel elle apporta des initiatives.

DE LA LUGE AU BOBSLEIGH

Il y a longtemps, bien avant que l'homme n'ait inventé la roue, devenue alors indispensable, la luge représentait le plus ancien de tous les moyens artificiels de locomotion. Le toboggan à un patin des Indiens ne leur servait pas seulement en hiver, mais aussi en été pour le transport de charges. Dans les régions alpines également, le traîneau à deux patins, servant par exemple à engranger le foin, a depuis des siècles une fonction utilitaire. Ce fut la luge qui donna le coup d'envoi aux joies des sports d'hiver. Rois et Crésus se firent fabriquer de somptueux traîneaux auxquels on attelaient des chevaux. L'homme du peuple s'adapta à sa situation (porte-monnaie oblige !). En guise de sport de traîneau il utilisa un véhicule modeste (en Allemagne et en Autriche on disait « faire de la luge ») lequel jouissait d'une très grande popularité avant l'expansion du ski. Après une légère stagnation se produisit de nouveau un remarquable essor. Dès la deuxième moitié du XVIII^e siècle, la luge « Kessier », un engin massif en bois avec des anneaux fixés à une barre de fer (résonnant gaieusement), fut fabriquée dans la région alpine de langue allemande. Puis apparurent le « Kjälker » en Norvège, la « luge de Grindelwald » en Suisse et enfin celle de « Davos ».

Le 12 février 1883 on entendit pour la première fois parler d'une course officielle de luge; ce jour-là, 21 participants venus de sept nations dévalèrent la piste de 12 kilomètres allant de Davos à Klosters. La première piste gelée de luge baptisée « Cresta Run » vit le jour à St-Moritz en 1884. Dans la haute Engadine, les promoteurs de ce sport ne furent pas longs à reconnaître que le squelette d'acier (skeleton), version modifiée de conception cana-



dienne, se prêtait encore mieux à cette piste de glace. Ce serait le visiteur new-yorkais Lester P. Child qui, en 1887, aurait introduit à Davos la première luge dirigée à plat ventre (un « traîneau clipper » de marque « américaine »). Peu après, le commandant William Bulpett se fit construire un simple squelette d'acier (skeleton) à St-Moritz auquel il fit enlever les petites planches latérales.

LES PIONNIERS DU BOBSLEIGH

L'étape suivante de cette évolution fut le bobsleigh. A Davos, durant l'hiver 1889/90, le New-Yorkais John Whithney eut l'idée — en même temps d'ailleurs que Wilson Smith de Philadelphie, alors à St-Moritz — d'atteler ensemble deux petites luges américaines fabriquées avec des cercles d'acier et reliées par des ficelles et une planche. Dans la haute Engadine on se servait d'un râteau en guise de frein ! Une certaine maniabilité de la partie antérieure devait permettre des progrès et une vitesse accrue. Les premières descentes furent au goût du maréchal-ferrant de St-Moritz, Christian Mathis, qui, en 1891, créa son premier bobsleigh. Celui-ci coûta cent fois moins cher que les modèles actuels ! Le

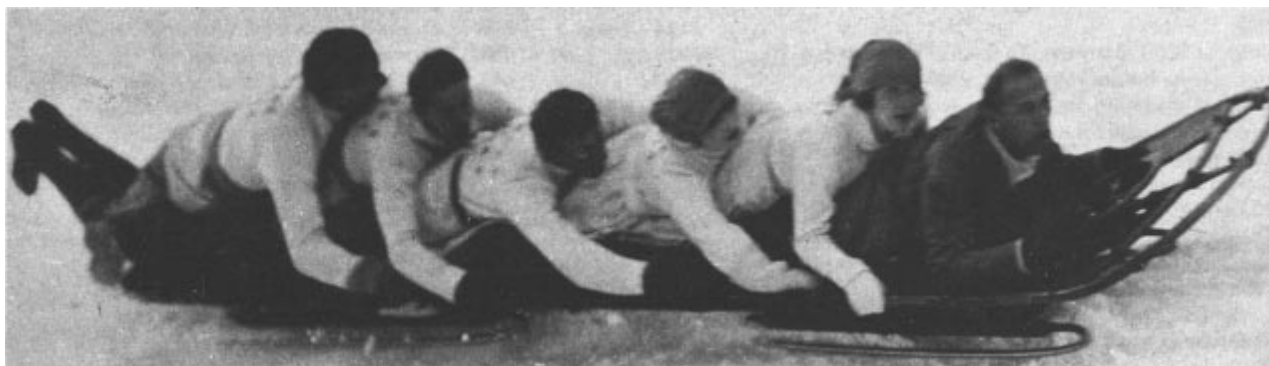
**CHAMPIONNATS DU MONDE
DE BOBSLEIGH :
LIEUX DE RENCONTRE
JUSQU'EN 1989**

| <i>Localité</i> | <i>Pays</i> | <i>Bob à 2</i> | <i>Bob à 4</i> | <i>Total</i> |
|--------------------------|-------------|----------------|----------------|--------------|
| St-Moritz | Suisse | 13 | 15 | 28 |
| Lake Placid | USA | 8 | 8 | 16 |
| Cortina-d'Ampezzo | Italie | 8 | 8* | 16 |
| Garmisch-Partenkirchen | RFA | 4 | 6 | 10 |
| Igls/Innsbruck | Autriche | 4 | 3 | 7 |
| Cervinia/Breuil | Italie | 3 | 3 | 6 |
| Alpe-d'Huez/Grenoble | France | 3 | 2 | 5 |
| Königsee | RFA | 2 | 2 | 4 |
| Oslo | Norvège | 1 | 1 | 2 |
| Sapporo (Mont Teine) | Japon | 1 | 1 | 2 |
| Sarajevo | Yougoslavie | 1 | 1 | 2 |
| Calgary | Canada | 1 | 1 | 2 |
| Engelberg | Suisse | 1 | - | 1 |
| Oberhof | RFA | 1 | - | 1 |
| Schreiberhau | RFA | 1 | - | 1 |
| Caux/Montreux | Suisse | - | 1 | 1 |
| Chamonix | France | - | 1 | 1 |
| 17 localités différentes | | 52 | 53 | 105 |

* 1966 interrompus du fait de la chute mortelle de Toni Pensberger

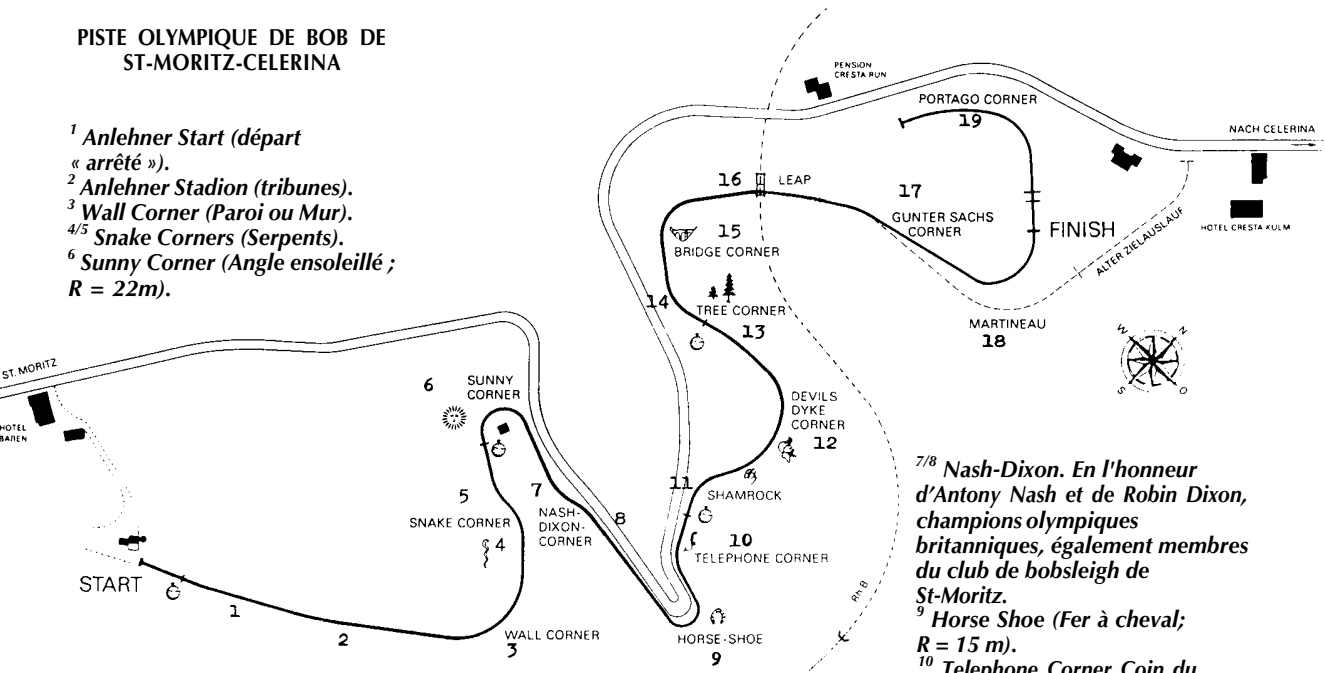
| <i>Selon les pays</i> | <i>Bob à 2</i> | <i>Bob à 4</i> | <i>Total</i> |
|-----------------------|----------------|----------------|--------------|
| Suisse | 14 | 16 | 30 |
| Italie | 11 | 11 | 22 |
| RFA | 8 | 8 | 16 |
| USA | 8 | 8 | 16 |
| Autriche | 4 | 3 | 7 |
| France | 3 | 3 | 6 |
| Norvège | 1 | 1 | 2 |
| Japon | 1 | 1 | 2 |
| Yougoslavie | 1 | 1 | 2 |
| Canada | 1 | 1 | 2 |
| 10 pays différents | 52 | 53 | 105 |

Lorsque le « ventre-à-terre » était populaire et (encore autorisé) : vers les années 20 dans le « Sunny Corner », bob à six avec deux femmes à bord.



PISTE OLYMPIQUE DE BOB DE ST-MORITZ-CELERINA

- ¹ **Anlehner Start (départ « arrêté »).**
- ² **Anlehner Stadion (tribunes).**
- ³ **Wall Corner (Paroi ou Mur).**
- ^{4/5} **Snake Corners (Serpents).**
- ⁶ **Sunny Corner (Angle ensoleillé ; R = 22m).**



^{7/8} **Nash-Dixon. En l'honneur d'Antony Nash et de Robin Dixon, champions olympiques britanniques, également membres du club de bobsleigh de St-Moritz.**

⁹ **Horse Shoe (Fer à cheval ; R = 15 m).**

¹⁰ **Telephone Corner Coin du téléphone ; c'est dans cette courbe que fut installé le tout premier téléphone de la piste.**

¹¹ **Shamrock (trèfle à quatre feuilles).**

¹² **Devils Dyke Corner (Fossé du diable).**

¹³ **Anlehner Tree, sans désignation particulière.**

¹⁴ **Tree Corner (Arbre).**

¹⁵ **Bridge Corner (Pont).**

¹⁶ **Leap (Saut).**

¹⁷ **Gunter Sachs Corner. En hommage au président du club de bobsleigh de St-Moritz, promoteur du bob en tant que discipline sportive.**

¹⁸ **Martineau. A la mémoire du commandant Hubert Martineau nommé président du club de bobsleigh de St-Moritz de 1922 à 1969. Martineau mourut en 1976.**

¹⁹ **Portago Corner. Courbe de sortie après l'arrivée, déjà appelée ainsi dans l'ancien parcours. Elle doit son nom à Marques Alfonso de Portago (Espagne), pilote de course automobile et de bob, aujourd'hui décédé.**

Données techniques

Distance totale m

Distance partielle m

Départ à 1852 m alt.

(près du dolmen, l'un des plus anciens monuments artistiques des Grisons, dans le parc de Badrutt de St-Moritz

50 m 0 0

Sunny Corner 476 426

Horse Shoe 882 406

Tree 1124 242

Arrivée à 1723 m alt. à Celerina 1585 461

(A Celerina avant les transformations fin 1980) : 1567 443

Déclivité maximale : 16 %

Déclivité moyenne : 8,2 %

Courbes : total 19

6 grands virages : 3-6-9-12-15-18

10 courbes : 4/5-7/8-10-11-14-16-17-19 (après l'arrivée)

3 supports : 1-2-13

La Courbe d'arrivée Martineau (autrefois R = 40 m, longueur 92 m) fut modifiée pour les hivers 80/81 et 1981/82. Le Bariloche Corner (jadis courbe 18) aménagé pour la saison 1980/81 fut abandonné pour l'hiver 81/82. Bariloche est une ville sœur de St-Moritz.

nom de bobsleigh vient du reste du mot bob (c'est-à-dire « bobbing », balancer le buste par saccades et « sleigh » qui signifie traîneau).

Peu après apparut en Amérique un document dont le certificat d'authenticité indiquait « vers 1880 ». Ce dessin représente deux bobs équipés d'un double volant ainsi que d'un châssis mobile monté sur des patins. La légende en est « descente à luge » à Albany, localité qui n'est autre que la capitale actuelle de l'Etat de New York sur l'Hudson. Ainsi St-Moritz ne reçut aucun des fleurons de la couronne des pionniers alors que, contrairement à la haute Engadine, il n'avait jamais été question de pratique régulière de bob en Amérique du Nord au cours des années passées. Dès l'hiver 1896/97, le « St-Moritz Bobsleigh Club » vit le jour à St-Moritz, après que les coureurs de bob eurent appartenu pendant cinq ans à une sous-section du « St-Moritz Tobogganing Club ».

LA PISTE DE BOB DE ST-MORITZ A 87 ANS

Le comité du « St-Moritz Bobsleigh Club » formé de cinq Anglais (dont deux femmes, M^{me} Shepley et M^{lle} Cousins) adopta ses premiers statuts lors de l'Assemblée générale du 21 décembre 1897. A propos des femmes : à l'origine, les courses devaient

inclure des équipes composées de deux femmes. Les registres et les documents publiés avant la fin du siècle établissent que l'aménagement de la première piste de glace consacrée au « bobbing » eut lieu durant l'hiver 1895/96. Avant cette date, on utilisait la route pour se rendre en traîneau de St-Moritz à Celerina. Plus tard on se mit également à considérer les lacets des cols du Julier, de la Bernina (Monte Bello-Morteratsch) et de l'Albula (Preda-Bergün). C'est en janvier 1903 que fut concrétisée l'idée d'aménager une piste de bob en dehors des voies publiques, époque à laquelle fut bien sûr inaugurée la piste de bob allant de St-Moritz à Celerina. Le couloir de glace mondialement connu se trouve aujourd'hui encore dans le même secteur. Il va de soi que les nouvelles connaissances en matière de bob ont nécessité de tout temps des modifications et des réorganisations.

Alors que le bobsleigh était à l'origine un hobby de vacances, réservé à une minorité aisée, il s'est modifié durant la phase intermédiaire des courses ; c'est ainsi que les énormes « poids lourds » ont laissé la place à des athlètes très entraînés pratiquant un sport extrême aux multiples exigences. Car, dans le labyrinthe de glace, ce qui compte avant tout c'est de résister aux coups violents et à l'énorme pression subie dans les virages.

Cet article est reproduit de *Sport Information*, le magazine de l'Association suisse du sport (11-12/89) avec son aimable autorisation

Un virage considéré de tout temps comme un point névralgique de la piste olympique de bob de St-Moritz : le « Sunny Corner » de renommée mondiale.

